

Messe du mardi 4 juin 2019

Mardi de la 7^e semaine de Pâques

→ Dans le souci de faire une lecture continue des Actes, j'ai médité dès le début du chapitre 20 [entre crochets ce que j'ai ajouté à l'extrait prévu par la liturgie]

Première lecture (Ac 20, 17-27)

« J'achève ma course et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus »

¹ Quand le tumulte se fut calmé, Paul fit venir les disciples et les encouragea ; puis, les ayant salués, il se mit en route pour la Macédoine.

→ Les orfèvres d'Éphèse, qui vivaient du culte rendu à la déesse Artémis avaient monté tout un "tumulte", que fort heureusement sut calmer le "secrétaire de la cité"

² Après avoir traversé la région en adressant aux disciples de nombreuses paroles d'encouragement, il arriva en Grèce ³ et y passa trois mois.

Il allait prendre la mer pour la Syrie,

lorsqu'à la suite d'un complot des Juifs contre lui, il décida de repasser par la Macédoine.

⁴ Il était accompagné par Sopatros, fils de Pyrrhos de Bérée, par Aristarque et Secundus de Thessalonique, par Gaïos de Derbé, par Timothée, ainsi que par Tychique et Trophime de la province d'Asie.

⁵ Ces derniers étaient partis en avant et nous attendaient à Troas.

⁶ Quant à nous, après la Pâque, nous avons embarqué à Philippes ;

et, au bout de cinq jours, nous les avons rejoints à Troas, où nous avons passé sept jours.

⁷ Le premier jour de la semaine, nous étions rassemblés pour rompre le pain, et Paul, qui devait partir le lendemain, s'entretenait avec ceux qui étaient là. Il continua de parler jusqu'au milieu de la nuit,

→ Paul profite prend le temps d'enseigner longuement cette assemblée dominicale...

⁸ car, dans la salle du haut où nous étions rassemblés, il y avait suffisamment de lampes.

→ L'occasion est donnée à Paul d'un "retour à la vie" assez peu connu...

⁹ Un jeune garçon nommé Eutyque, assis sur le rebord de la fenêtre, fut gagné par un profond sommeil tandis que Paul prolongeait l'entretien ;

pris par le sommeil, il tomba du troisième étage et, quand on le souleva, il était mort.

¹⁰ Paul descendit, se précipita sur lui et le prit dans ses bras en disant :

« Ne vous agitez pas ainsi : le souffle de vie est en lui ! »

¹¹ Il remonta, rompit le pain et mangea ;

puis il conversa avec eux assez longtemps, jusqu'à l'aube ; ensuite il s'en alla.

¹² Quant au garçon, on l'emmena bien vivant, et ce fut un immense réconfort.

→ Paul sait que malgré sa chute ce jeune est bien vivant ; il peut donc continuer à "rompre le pain" (célébrer la messe)

¹³ Pour nous, ayant pris les devants par bateau, nous avons gagné le large pour Assos,

où nous devions reprendre Paul ; celui-ci, en effet, devait y aller par la route : ainsi en avait-il disposé.

¹⁴ Lorsqu'il nous a rejoints à Assos, nous l'avons repris pour aller à Mitylène.

¹⁵ Nous avons embarqué le lendemain et, de là, nous sommes parvenus en face de Khios ;

le jour suivant, nous avons fait la traversée jusqu'à Samos, et le jour d'après nous sommes allés jusqu'à Milet.

¹⁶ En effet, Paul avait pris la décision de passer au large d'Éphèse

pour ne pas avoir à rester trop longtemps dans la province d'Asie,

car il se hâtait pour être, si possible, à Jérusalem le jour de la Pentecôte.]

¹⁷ Depuis Milet, il envoya un message à Éphèse pour convoquer les Anciens de cette Église.

¹⁸ Quand ils furent arrivés auprès de lui, il leur adressa la parole :

« Vous savez comment je me suis toujours comporté avec vous, depuis le premier jour où j'ai mis le pied en Asie :

¹⁹ j'ai servi le Seigneur en toute humilité, dans les larmes et les épreuves que m'ont valués les complots des Juifs ;

²⁰ je n'ai rien négligé de ce qui était utile, pour vous annoncer l'Évangile

et vous donner un enseignement en public ou de maison en maison.

²¹ Je rendais témoignage devant Juifs et Grecs

pour qu'ils se convertissent à Dieu et croient en notre Seigneur Jésus.

→ Paul explique à la communauté d'Éphèse comment il a voulu vivre sa mission d'apôtre

²²Et maintenant, voici que je suis contraint par l'Esprit de me rendre à Jérusalem, sans savoir ce qui va m'arriver là-bas.

²³Je sais seulement que l'Esprit Saint témoigne, de ville en ville, que les chaînes et les épreuves m'attendent.

²⁴Mais en aucun cas, je n'accorde du prix à ma vie, pourvu que j'achève ma course et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus : rendre témoignage à l'évangile de la grâce de Dieu.

²⁵Et maintenant, je sais que vous ne reverrez plus mon visage, vous tous chez qui je suis passé en proclamant le Royaume.

²⁶C'est pourquoi j'atteste aujourd'hui devant vous que je suis pur du sang de tous,

²⁷car je n'ai rien négligé pour vous annoncer tout le dessein de Dieu.

– Parole du Seigneur.

→ Paul est très attaché à cette communauté d'Éphèse mais il sait que sa mission doit se poursuivre plus loin

→ Elle est belle, cette mission d'apôtre : rendre témoignage à l'évangile de la grâce de Dieu, annoncer tout Son dessein [de salut et de bonheur pour nous tous] !

Psaume Ps 67 (68), 10-11, 20-21

R/ Royaumes de la terre, chantez pour le Seigneur

Tu répandais sur Ton héritage une pluie généreuse, et quand il défaillait, Toi, Tu le soutenais.

Sur les lieux où campait Ton troupeau, Tu le soutenais, Dieu qui es bon pour le pauvre.

→ Notre Dieu soutient Son "troupeau", notamment par les pasteurs et apôtres qu'Il lui donne

Que le Seigneur soit béni !

Jour après jour, ce Dieu nous accorde la victoire.

Le Dieu qui est le nôtre est le Dieu des victoires, et les portes de la mort sont à Dieu, le Seigneur.

→ La vie spirituelle est souvent un combat, mais si on le mène bien uni à Lui, c'est une "victoire"

Acclamation (Jn 14, 16)

Alléluia. Alléluia.

Moi, je prierai le Père, et Il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous.

Alléluia.

→ Jésus est notre 1^{er} "défenseur", l'Esprit Saint notre 2^e "défenseur" !

Évangile (Jn 17, 1-11a)

« Père, glorifie ton Fils »

¹Ainsi parla Jésus.

Puis Il leva les yeux au ciel et dit :

« Père, l'heure est venue.

Glorifie ton Fils afin que le Fils Te glorifie.

²Ainsi, comme Tu Lui as donné pouvoir sur tout être de chair,

Il donnera la vie éternelle à tous ceux que Tu Lui as donnés.

³Or, la vie éternelle, c'est qu'ils Te connaissent, Toi le seul vrai Dieu, et Celui que Tu as envoyé, Jésus Christ.

→ Quelle profondeur dans ces paroles de Jésus à Dieu notre Père...
Contemplons : le projet de salut de Dieu, l'intimité entre le Père et le Fils...

→ "Ainsi parla Jésus" : c'est vrai qu'Il a beaucoup parlé quand Il a voulu donner Ses dernière recommandations à Ses Apôtres (Cf les 4 chapitres 13, 14, 15, 16 !)

→ Mais j'ose essayer aussi de comprendre ...

→ Le Fils et le Père se "glorifient" l'un l'autre ?

→ Maintenant Il va prier Son Père, et nous avons la grâce incroyable que Sa prière nous ait été rapportée !

→ Le verset 2 éclaire le verset 1 : Jésus, qui a reçu du Père "pouvoir sur tout être de chair", "donnera la vie éternelle à tous ceux qu'Il Lui a donnés

→ Donc la gloire du Père, c'est la vie éternelle, càd Le connaître, Lui Le Père

→ Et comment le Père peut-Il "donner" à Son Fils quelques-uns et pas les autres ?

→ Mais qu'est-ce que la gloire du Fils ?

→ Mais Jésus peut-il me "donner" la connaissance du Père ?

→ Ce que je crois comprendre, c'est ceci : ceux qui veulent Le connaître, c'est ceux-là que le Père "donne" au Fils !

→ Non car Il respecte ma liberté de ne pas vouloir Le connaître !

→ Maintenant on comprend ce qu'est la gloire du Fils : retrouver Sa place au Ciel, tout près du Père dont Il était "sorti" pour Le révéler

→ J'étais donc à Toi, ô Dieu mon Père du Ciel, puis à un moment Tu m'as "donné" à Jésus ? Donc maintenant, Jésus j'appartiens à Toi et plus au Père ?

⁵Et maintenant, glorifie-moi auprès de Toi, Père, de la gloire que j'avais auprès de Toi avant que le monde existe.

⁶J'ai manifesté Ton Nom aux hommes que Tu as pris dans le monde pour me les donner. Ils étaient à Toi, Tu me les as donnés, et ils ont gardé Ta parole.

→ Oui, ô Jésus, je veux garder Ta Parole : je sais que c'est celle du Père

→ Bref, ô Père, ô Jésus, je Vous appartiens

⁷Maintenant, ils ont reconnu que tout ce que Tu m'as donné vient de Toi,

⁸car je leur ai donné les paroles que Tu m'avais données :

ils les ont reçues, ils ont vraiment reconnu que je suis sorti de Toi, et ils ont cru que Tu m'as envoyé.

→ Oui, je sais que Tu es "sorti" du Père, et que Lui T'a envoyé à nous

→ Et je serais bien bête de ne pas chercher à vous connaître, et cela de tout mon cœur !

⁹Moi, je prie pour eux ; ce n'est pas pour le monde que je prie, mais pour ceux que Tu m'as donnés, car ils sont à Toi.

→ Je ferme mon cœur => je ne "connais pas Dieu" => je n'ai pas "la vie éternelle" => Un peu moins de "gloire" pour Jésus !

¹⁰Tout ce qui est à moi est à Toi, et ce qui est à Toi est à moi ; et je suis glorifié en eux.

→ "Je suis glorifié en eux" : c'est assez incroyable : pour être "glorifié", Jésus a voulu avoir besoin de nous aussi !

¹¹Désormais, je ne suis plus dans le monde ; eux, ils sont dans le monde, et moi, je viens vers Toi.

→ Ce que je retiens de tout cela, avec mes mots : Dieu était au Ciel, peu connu malgré la Loi et les Prophètes

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Ce que mon Dieu Trinitaire attend de moi, c'est que 2 choses : 1. Que je "garde" Sa Parole, 2. Que je Le reconnaisse comme Seigneur de ma vie : je suis "à Lui"

→ Ce que je retiens aussi, c'est que si Jésus dévoile Sa relation avec Son Père, c'est pour m'inviter, pour nous inviter à entrer dans la même intimité avec notre Dieu

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint Colomban (563-615), moine, fondateur de monastères

« Ils ont vraiment reconnu que je suis venu d'auprès de toi, et ils ont cru »

Qui pourra suivre le Très-Haut jusqu'en Son être inexprimable et incompréhensible ? Qui scrutera les profondeurs de Dieu ?... Qui donc est Dieu ? Père, Fils et Esprit Saint, Dieu est un. Ne te demande rien de plus au sujet de Dieu. Que ceux qui veulent savoir le fond des choses concernant Dieu commencent par considérer l'ordre naturel. Comprendre la Trinité est en effet justement comparé à la profondeur de la mer, dont la Sagesse de Dieu a dit : « Le fond des profondeurs, qui peut l'atteindre ? » (Eccl 7,24). Comme le fond des mers est invisible aux regards des hommes, ainsi la divine Trinité demeure insaisissable à la compréhension humaine. C'est pourquoi, si quelqu'un veut comprendre ce qu'il doit croire, qu'il ne s'imagine pas pouvoir le faire davantage par des raisonnements que par la foi, car la sagesse divine que tu recherches ainsi se retirera plus loin encore.

Recherche donc cette connaissance suprême non en discutant mais en menant une vie parfaite, non par la langue mais par la foi qui jaillit d'un cœur simple et n'est pas le résultat de conjectures savantes. Car si tu cherches l'ineffable par des raisonnements, Il s'éloignera davantage de toi ; si tu cherches par la foi, la Sagesse se tiendra là où elle demeure : à ta porte (Pr 1,21) ; et là où elle se tient, elle peut être vue, ne serait-ce qu'en partie. En toute vérité, la Sagesse est atteinte dès l'instant où l'on croit à ce qui est invisible tout en acceptant de ne pas le comprendre. Puisque Dieu est invisible, nous devons croire en Lui ; et cependant Dieu peut être vu en quelque manière par le cœur pur (Mt 5,8).

Méditation de La Croix

Patrick Laudet (diacre)

On retrouve la prière dans toutes les traditions religieuses, comme une constante. Dans la plupart des cultures, la prière est la condition de toute vie spirituelle et a des vertus anthropologiques.

La vraie prière

- décentre de soi,
- intériorise,
- ouvre à la gratitude d'être et,
- en reconnaissant une autorité supérieure à laquelle elle s'adresse, fixe des limites à la tentation de la toute-puissance humaine.

Si Dieu la réclame, c'est peut-être moins pour Lui, qui n'en a guère besoin, que pour ce qu'elle apporte à ceux qui la pratiquent. La prière est donc d'abord l'affaire des hommes. Mais peut-elle être aussi l'affaire de Dieu ? Plus déroutant en effet, ce Dieu fait homme qui « prie » pour ceux au milieu desquels Il est venu vivre et mourir. Ils sont toujours très bouleversants et très mystérieux, ces moments où Jésus se retire, pour se tourner vers Son Père, dans un cœur à cœur dans lequel Il va même jusqu'à nous introduire parfois.

Qui donc est ce Dieu attaché à ce point aux hommes pour déclarer : « *Moi, je prie pour eux ; ce n'est pas pour le monde que je prie, mais pour ceux que tu m'as donnés.* » Qui donc est ce Dieu, si intimement épris de la condition humaine, pour oser dire qu'il trouve Sa « *gloire en eux* » ? Oui, qui donc est Dieu pour « *prier* » à ce point pour chacun de nous ?